



Crache-sang maritime sur Plantain maritime - Cliché H. Guyot-OPIE

Par Bruno Didier

## Les invertébrés **des plantains**



Plantain à larges feuilles. - © J. R. Geigy S.A.

Les plantains (*Plantago* sp., fam. Plantaginacées) doivent leur nom commun – le même en anglais – au latin *plantago*, dérivé de *planta* « plante du pied », allusion à la forme des feuilles de certaines espèces. Ce sont des plantes herbacées, annuelles ou vivaces, aux feuilles aux nervures parallèles et disposées en rosette et aux fleurs réunies en épis. La pollinisation est soit entomogame (par les insectes), soit anémogame (par le vent). On en connaît environ 200 espèces réparties dans toutes les zones tempérées du globe. Parfois considérées comme adventices, elles se rencontrent sur tous types de terrain, y compris secs et piétinés, adaptant leur croissance aux conditions qui leurs sont imposées. Originaires d'Europe et d'Asie, les plantains

ont notamment suivi l'Homme en Amérique du Nord lors de sa colonisation. C'est en quelque sorte une des plantes « miracles » de la pharmacopée traditionnelle tant elle semble avoir de vertus et d'indications thérapeutiques, dont la plus connue est de soulager toutes sortes de piqûres. On consomme également les feuilles et les graines de diverses manières, crues en salade, cuites, en infusion... Plantes discrètes et de petite taille, elles n'en attirent pas moins un nombre considérable d'insectes qui vivent à leurs dépens, en particuliers Coléoptères Curculionidés et Chrysomélidés, ainsi que de nombreux Lépidoptères (qui feront l'objet d'une seconde partie). Elles nourrissent également de nombreux oiseaux insectivores et granivores.

Nom scientifique	Nom commun
<i>Plantago albicans</i>	Plantain blanchissant
<i>P. alpina</i>	Plantain des Alpes
<i>P. arenaria</i>	Plantain des sables
<i>P. coronopus</i>	Plantain corne de cerf
<i>P. lanceolata</i>	Plantain lancéolé
<i>P. major</i>	Plantain à larges feuilles
<i>P. maritima</i>	Plantain maritime
<i>P. media</i>	Plantain moyen
<i>P. sempervirens</i>	Plantain toujours vert

Principales espèces de plantain rencontrées en France métropolitaine

#### ■ NÉMATODES

L'Anguillule des céréales et des bulbes, très polyphage, est particulièrement nuisible aux alliées cultivées. Elle provoque des boursoffures allongées sur le limbe et d'autres organes des *Plantago*. Le Nématode du chrysanthème, est un parasite interne et externe qui peut se développer sur plus de 200 végétaux. Il pénètre par les stomates et colonise les cellules du mésophylle où il se reproduit. Sa prolifération est responsable de la « maladie des taches foliaires en damier », particulièrement redoutée dans les cultures de chrysanthèmes et autres plantes ornementales ainsi que de fraisiers. Il mesure de 0,7 à 1,2 mm. Le cycle complet est effectué en une dizaine de jours. La femelle peut pondre jusqu'à 3 500 œufs. Les plantains

sont également les hôtes de nématodes *Meloidogyne* (Meloidogynidés) qui déforment les racines.

#### ■ ACARIENS

L'acarien *Aceria* (= *Eriophyes*) *barroisi* (Eriophyidé) provoque des galles sur la partie supérieure des inflorescences de *Plantago albicans* (localisée sur le pourtour méditerranéen) qui deviennent dures et hypertrophiées. *Leipothrix coactus* (Eriophyidé) déforme et épaissit les feuilles de *P. lanceolata*, *major* et *media*.

#### ■ THYSANOPTÈRES

Le Thrips du chrysanthème (Thripidé) est largement répandu dans l'Hémisphère Nord. Il est parfois nuisible aux chrysanthèmes cultivés sous serre. Ses piqûres occasionnent

des marques brun-rouge et de petites verrues brunes sur les feuilles. Les adultes (jaunâtres, 1,2 mm de long), vivent au maximum 3 semaines, plusieurs générations se développant entre mai et novembre. Les mâles sont brachyptères et il y a des femelles à ailes normales ou réduites. En conditions naturelles, ils se développent sur *Plantago lanceolata* et *P. maritima*.

#### ■ HÉMIPTÈRES

*Dysaphis maritima* réalise son cycle complet sur *Plantago maritima* ou *P. coronopus* (espèce monocélique) et se trouvent plutôt en zones côtières du nord de l'Europe jusqu'à l'Islande. Les adultes aptères sont brun rose-jaunâtre ou rougeâtre et mesurent de 1,8 à 2,2 mm. Il y a une génération de mâles ailés.



*Aphis plantaginis* - Cliché Remi Coutin-OPIE



Galle à *Aceria barroisi* sur *Plantago albicans*  
Cliché C. Fortune à <http://aramel.free.fr/>



Larves de syrphes au milieu d'une colonie de Puceron de l'alisier sur feuille d'alisier terminal  
Cliché Louis-Michel Nageleisen

*Aphis plantaginis* est monophage sur feuilles, tiges et racines des plantains. Une génération sexuée alterne avec plusieurs générations parthénogénétiques (espèce holo-cyclique) dont les individus aptères (de 1,2 à 2,2 mm) sont d'abord vert pâle puis foncent avec l'âge. *A. longirostrata*, très proche du précédent, se distingue notamment par un rostre et des cornicules plus longs et on ne lui connaît pas d'individus ailés. Il se développe essentiellement sur *P. maritima* et *P. coronopus*.

*Brachycaudus lucifugus* effectue tout son développement sur *P. lanceolata*, c'est une espèce holo-cyclique. Les aptères sont vert jaunâtre avec le dos brun foncé à noir brillant. Il vit associé à des fourmis.

*Plantago lanceolata*, *P. media*, *P. major*, servent d'hôte secondaire au Puceron de l'alisier dont l'hôte primaire est l'alisier torminal (*Sorbus torminalis*). Les pucerons gagnent les plantains à partir de juin où se succèdent plusieurs générations. De couleur rosâtre, ils se développent à la face inférieure des feuilles, entre les nervures, et vivent associés à des fourmis. En octobre, une génération sexuée apparaît et migre sur les alisiers où a lieu la ponte, à la base des bourgeons et dans les anfractuosités de l'écorce. Les œufs passent l'hiver et éclosent en mars, au moment du débourrement, puis de 3 à 6 générations se développent à la face inférieure des feuilles.

Le Puceron cendré du pommier (et du poirier) a également le plantain comme hôte secondaire (monophage). Sur cette plante, les individus aptères, mesurant de 1 à 2 mm, sont roses à brun-rouge, couverts d'une cire poudreuse, avec la pointe des cornicules noire. Ils vivent à la face inférieure des feuilles et ne sont pas associés à des fourmis. Les adultes ailés apparaissent de septembre à novembre et retournent sur pommier pondre leurs œufs d'hiver.



Larve (en haut) et imago de Punaise dentée  
Cliché DM



Larve (en haut) et imago de Cicadelle spumeuse - Clichés Remi Coutin-OPIE

En avril, les colonies se forment avec la floraison des arbres. Leurs piqûres provoquent des déformations sur les feuilles et les fruits, causant des dégâts importants. Le Puceron strié de la digitale et de la pomme de terre, très polyphage, peut coloniser les plantains. Les adultes sont vert clair avec une tache plus foncée à la base de chaque cornicule.

Le tigre *Derephysia foliacea* (Hém. Tingidé) vit dans des biotopes variés, généralement près du sol. On le trouve sous les rosettes basales de certains végétaux et il a été mentionné à plusieurs reprises notamment sur *P. media*, sur lierre ou dans les mousses. Les individus adultes et larves de différents stades cohabitent à la face inférieure des feuilles qu'ils ponctionnent.

Parmi les Cicadelles vraies, *Artianus interstitialis* (5-5,5 mm), se nourrit sur plantain lancéolé, oseille et marguerite. *Eupteryx notata* (2,5 mm) vit sur différentes Composées, Labiées et sur plantain lancéolé. Il peut y côtoyer *E. vittata*, très semblable mais un peu plus grand (3 à 3,5 mm). Le Cercope des prés est très commun sur une centaine de plantes herbacées. Il n'est pas rare de découvrir ses

« crachats de coucou » à la base des inflorescences des plantains.

Les adultes de la Punaise dentée (Hém. Coréidé) se nourrissent sur *P. media*, *P. lanceolata* et sur légumineuses (mélilots, trèfles...). Elle mesure 9 à 10 mm, son corps et ses pattes sont bruns et couverts de petites épines.

Les adultes de *Conostethus roseus* (Hém. Miridé) mesurent environ 3 mm. On les trouve sur le trèfle, les graminées et *P. coronopus* dans les zones incultes et sablonneuses. Les adultes sont actifs en mai et juin et ce sont les œufs qui hibernent.

*Henestaris laticeps* (5-6 mm) et *Nysius ericae* (3,5-4,5 mm) sont deux Lygidés qui vivent sur le sol et se dé-



*Henestaris laticeps*. In : *British Entomology* (1824-1840) par John Curtis.



*Mecinus pyraaster* - Cliché Ingrid Altman

veloppent sur *P. coronopus*. Ils passent l'hiver sous leur forme adulte.

#### ■ DIPTÈRES

Les Diptères Agromyzidés sont de petites mouches noires dont les larves vivent en mineuses dans les feuilles. *Phytomyza griffithsi*, monophage (sur *P. major* et *P. media*), se rencontre de juillet à novembre. Les œufs sont déposés sur le limbe et les larves pénètrent dans la feuille. Les mines, qui s'élargissent au fur et à mesure du développement, sont orientées vers le pétiole puis envahissent la partie basale de la feuille, se rapprochant de la face supérieure. La pupaison a souvent lieu dans le pétiole.

Les larves de *Phytomyza plantaginis* se développe de mai à octobre sur *Plantago lanceolata*, *P. major*, *P. maritima*, *P. media* et *P. coronopus*. Les excréments sont déposés en grains sombres très espacés dans une mine étroite.

*Liriomyza strigata* (de mai à octobre) est extrêmement polyphage, commune sur plantes herbacées et se développant plutôt sur des plantes un peu âgées. Les excréments forment d'assez longs cordons dans la mine et la pupaison a lieu en dehors. La Mouche mineuse horticole, encore plus polyphage, est une peste réputée des plantes ornementales. Elle est cependant peu fréquente sur plantain. 2 à 6 gé-

nération par an se succèdent. Chez les Cécidomyies, les larves orange de *Jaapiella schmidti* se développent dans la fleur entre périanthe et fruit de *Plantago lanceolata*, *P. major*, *P. maritima*, *P. media* qui deviennent plus trapus et à la fois plus pointus et dont elles se nourrissent. Il y a 2 à 3 générations par an.

#### ■ COLÉOPTÈRES CURCULIONIDÉS

Les Curculionidés de la tribu des *Mecinini* se nourrissent principalement sur les Plantaginacées et les Scrophulariacées, deux familles de plantes très proches. Plusieurs genres de la seconde (dont *Linaria*, *Antirrhinum*, *Digitalis* et *Veronica*) ont d'ailleurs été déplacés vers les Plantaginacées, démontrant cette proximité que l'étude des plantes-hôtes de nombreux genres d'insectes a pu également mettre en lumière.

Le genre *Mecinus* (une quarantaine d'espèces en Europe) sont de petits charançons parfois difficiles à détecter, et à déterminer. Pratiquement tous vivent exclusivement aux dépens des plantains, leurs larves investissant différentes parties de la plante, de la racine aux graines. La biologie de plusieurs de ces espèces reste à explorer.

Les espèces mineuses et cécidogènes sont les plus visibles. *Mecinus collaris* est monophage et vit aux dépens de divers plantains (*Plantago coronopus*, *P. lanceolata*,

*P. maritima*, *P. media*). La larve vit dans les tiges où elle génère une galle, sorte de renflement fusiforme juste sous l'inflorescence, où a lieu la métamorphose. L'hibernation se fait à l'état adulte.

L'œuf de *Mecinus pyraaster* est pondu dans le pédoncule de *P. lanceolata* ou *P. media*, mais la larve le ronge et parfois même le coupe au-dessus d'elle, provoquant la chute de l'inflorescence. La suite du développement et la nymphose se dérouleraient alors au niveau du collet ou de la racine, sans provoquer de déformation. L'adulte, de couleur noire avec une pilosité plus claire, mesure de 3 à 4,5 mm.

*Mecinus latiusculus* est une espèce méridionale dont la larve se développe de mai à septembre dans les graines de *Plantago cynops* et *P. arenaria*. *M. elongatus* se développe sur *P. lanceolata*, *M. plantaginis* sur *P. media* ; *M. simus* (2-2,3 mm) sur *Plantago psyllium*, *P. cynops*, *P. arenaria*, etc.

Les genres *Gymnetron* et *Rhinusa* appartiennent aussi à la tribu des



*Graptus triguttatus* – Cliché Siga, licence Creative Commons ASA 3.0



*Hypera plantaginis* – Cliché Entomart à www.entomart.be

*Mecinini* et plusieurs espèces, plus ou moins polyphages sur Plantaginacées et Scrophulariacées sont citées sur les plantains.

*Graptus* (= *Alophus*) *triguttatus* est un grand charançon (7 à 8 mm), polyphage, qu'on trouve sur *P. lanceolata*. Assez commun en plaine et région montagneuse, l'adulte se réfugie sous divers détritiques et sous les mousses en hiver.

Les larves d'*Orthochaetes setiger* sont des mineuses très polyphages avec une préférence pour les Astéracées mais que l'on trouve sur *Plantago macrorrhiza*. Les mines, brunes, sont très transparentes. Elles partent de la base des feuilles (les œufs sont pondus au collet) et longent la nervure centrale avant de s'évaser dans la partie distale. Les larves sont actives de mai à juillet. Toujours chez les Curculionidés, citons encore *Hypera striata* (rare, sur *P. coronopus*), *H. plantaginis* (sur *Lotus uliginosus* et probablement sur *P. lanceolata*, *P. major* et *P. media*), *Trichosirocalus dawsoni*, *T. thalhammeri*, *T. rufulus*, *T. troglodytes*, *Barynotus obscurus*, *Brachysomus echinatus*, *Cathormiocerus attaphilus*.

#### ■ CHYSOMÉLIDÉS

La Chrysomèle bordée (6 à 10 mm) a les élytres bordés de rouge sur l'avant et les côtés. Présente de mars à octobre sur différents plantains dont *P. lanceolata*, jusqu'en altitude vers 2 200 m (où elle trouve *P. alpina*), elle est absente de la pointe bretonne. La Chrysomèle du plantain (5-9 mm), a un aspect plus globuleux que la précédente. D'un noir brillant avec des reflets bleus, elle est également monophage sur plantains et est visible d'avril à septembre. Beaucoup plus localisées, la Chrysomèle mouillée (5-6 mm) est limitée la côte méditerranéenne notamment sur *P. coronopus*, et la Chrysomèle printanière (8-10 mm), dans les Pyrénées sur *P. lanceolata*. L'Altise brun jaune (1,5 à 2,4 mm)

ORDRE - Famille	Nom scientifique	Nom commun
<b>NÉMATODES</b>		
<b>Anguinidés</b>	<i>Ditylenchus dipsaci</i>	Anguillule des céréales et des bulbes
<b>Aphelenchoididés</b>	<i>Aphelenchoides ritzemabosi</i>	Nématode du chrysanthème
<b>Méloidogynidés</b>	<i>Meloidogyne sp.</i>	
<b>ACARIENS</b>		
<b>Ériophyidés</b>	<i>Aceria</i> (= <i>Eriophyes</i> ) <i>barroisi</i>	
	<i>Leipothrix coactus</i>	
<b>THYSANOPTÈRES</b>		
<b>Thripidés</b>	<i>Thrips nigropilosus</i>	Thrips du chrysanthème
<b>HÉMIPTÈRES</b>		
<b>Aphididés</b>	<i>Dysaphis aucupariae</i>	Puceron de l'alisier
	<i>Dyphasis plantaginae</i>	Puceron cendré du pommier
	<i>Dyphasis maritima</i>	
	<i>Aphis plantaginis</i> , <i>A. longirostrata</i>	
	<i>Brachycaudus lucifugus</i>	
	<i>Aulacorthum solani</i>	Puceron strié de la digitale et de la pomme de terre
<b>Tingidés</b>	<i>Derephysia foliacea</i>	
	<i>Agramma laeta</i>	
<b>Cicadellidés</b>	<i>Artianus interstitialis</i>	
	<i>Eupteryx notata</i> , <i>E. vittata</i>	
<b>Cercopidés</b>	<i>Philaenus spumarius</i>	Cercopie des prés
<b>Coréidés</b>	<i>Coriomeris denticulatus</i> (= <i>C. spiniger</i> )	Punaise dentée
<b>Miridés</b>	<i>Conostethus roseus</i>	
<b>Lygéidés</b>	<i>Henestaris laticeps</i>	
	<i>Nysius ericae</i>	
<b>DIPTÈRES</b>		
<b>Agromyzidés</b>	<i>Liriomyza strigata</i>	
	<i>Phytomyza griffithsi</i> , <i>P. plantaginis</i>	
	<i>Chromatomyia horticola</i>	Mouche mineuse horticole
<b>Cecydomyiidés</b>	<i>Jaapiella schmidti</i>	

Tableau des principales espèces se développant sur les plantains (suite page suivante)



Chrysomèle bordée – Cliché Josef Dvořák

ORDRE - Famille	Nom scientifique	Nom commun
<b>COLÉOPTÈRES</b>		
<b>Curculionidés</b>	<i>Orthochaetes setiger</i>	
	<i>Mecinus collaris</i> , <i>M. pyraster</i> , <i>M. latiusculus</i> , <i>M. circulatus</i> , <i>M. plantaginis</i> , <i>M. elongatus</i> ...	
	<i>Gymnetron</i> sp., <i>Rhinusa</i> sp., <i>Graptus</i> (= <i>Alophus</i> ) <i>triguttatus</i>	
	<i>Hypera striata</i> , <i>H. plantaginis</i> , <i>Trichosirocalus dawsoni</i> , <i>T. thalammeri</i> , <i>T. rufulus</i> , <i>T. troglodytes</i> , <i>Barynotus</i> <i>obscurus</i> , <i>Brachysomus echinatus</i> , <i>Cathormiocerus attaphilus</i> ...	
<b>Chrysomélidés</b>	<i>Chrysolina limbata</i>	Chrysomèle bordée
	<i>C. haemoptera</i>	Chrysomèle du plantain
	<i>C. diluta</i>	Chrysomèle mouillée
	<i>C. vernalis</i> ssp. <i>pyrenaica</i>	Chrysomèle printanière
	<i>Longitarsus luridus</i>	Altise brun jaune
	<i>L. plantagomaritimus</i> , <i>L. melanocephalus</i>	
	<i>Apteropeda orbiculata</i>	Altise ronde
	<i>A. splendida</i>	
	<i>Mniophila muscorum</i>	Altise des mousses
	<i>Timarcha maritima</i> , <i>T. cyanescens</i> , <i>T. monticola</i>	Crache-sang maritime
<b>HYMÉNOPTÈRES</b>		
<b>Tenthredinidés</b>	<i>Tenthredo marginella</i>	Tenthrede de la menthe
	<i>T. atra</i>	Tenthrede noire
	<i>T. obsoleta</i>	
	<i>A. cordata</i>	

Tableau des principales espèces se développant sur les plantains (suite).

est commune et polyphage. La larve creuse des mines dans les feuilles des plantes-hôtes mais se nymphose à l'extérieur. On peut la voir toute l'année avec des pics au début et à la fin de l'été. *Longitar-*

*sus plantagomaritimus* (2 à 3 mm) comme son nom l'indique, vit sur plantain maritime, espèce littorale, se développant sur racines et pétioles. Il est variablement jaunâtre à brunâtre en passant par le rouge



Chrysomèle du plantain – Cliché Hervé Guyot-OPIE

et peut être confondu avec *L. melanocephalus*, très proche, qui se développe sur plusieurs *Plantago*. L'Altise ronde (2,2 à 2,8 mm) est une espèce assez polyphage dont la larve est mineuse. Elle a la particularité de quitter régulièrement sa galerie pour en commencer une autre plus loin. Vers la fin du développement, les mines sont très larges. Les adultes apparaissent à partir de juillet et hibernent. Sa couleur varie du noir au vert foncé. *Apteropeda splendida* est plus étroitement polyphage, on trouve assez communément ses larves notamment sur *Plantago major* et *P. media* de mai à juillet.

La minuscule Altise des mousses (1 à 1,6 mm) vit essentiellement sur mousses, mais ses larves peuvent aussi se développer en mineuses des feuilles de *Plantago lanceolata*, germandrée et digitale.

Les Timarcha ou Crache-sang, doivent leur nom commun à un réflexe dit d'autohémorrhée : en cas de danger, ils peuvent laisser échapper, par la bouche et les articulations, un liquide répulsif orangé qui dissuade les prédateurs. Leurs élytres sont soudés et ils ne peuvent pas voler. Ces Chrysomélidés qu'on croyait autrefois uniquement inféodés aux Rubiacées du genre *Galium*, ont en réalité un régime alimentaire bien plus étendu. En France métropolitaine, les adultes et les larves de 3 espèces se nourrissent sur les plantains, mais jamais exclusivement.

Le Crache-sang maritime (7 à 12 mm), sur la côte atlantique et dans les Pyrénées-Atlantiques, se nourrit sur *P. maritima*, *P. lanceolata*, *Galium mollugo* et *G. arenarium*. C'est une espèce diurne des dunes maritimes, de couleur noire et aux élytres couverts de ponctuations grossières et marquées lui donnant un aspect rugueux.

*T. cyanescens* et *T. monticola* sont tous deux des Pyrénées. Le premier se nourrit sur *P. maritima*, *P. lanceolata*, *P. media* et *Galium* sp., c'est



Mélitée du plantain. - Cliché Bastien Louboutin

Par Bruno Didier

## Lépidoptères des plantains

Sous nos latitudes, de nombreux Lépidoptères peuvent se développer aux dépens des plantains. Nous en avons dénombré plus d'une centaine d'espèces, qu'il serait impossible de toutes détailler ici, mais qui ont été rassemblées dans notre traditionnel tableau au cœur de cet article. Beaucoup sont polyphages et la plupart le sont très largement. Celles que nous avons retenues sont plus souvent inféodées aux plantains, se distinguent par leur allure, par leur répartition, ou encore sont les plus représentatives de leur groupe parmi les « plantaginivores »...

### ■ BOMBYCOIDEA<sup>1</sup>

Sphinxidés. Le Sphinx du gaillet est le seul représentant identifié de cette famille dans cet inventaire. Il est polyphage, et *Plantago major* est signalé parmi ses plantes-hôtes. Comme presque toutes les chenilles de la famille, celles de ce sphinx sont pourvues d'une corne à l'extrémité du corps, le sculus. Il y a une ou deux générations par an et les chenilles s'observent alors en juin-juillet et en août-septembre.

1. Les espèces retenues sont présentées par super-familles et familles

### ■ GELECHIOIDEA

Les Géléchiidés sont des Micro-lépidoptères. *Eulamprotes unicolor* (10 à 13 mm, vole de mai à juillet) est inféodé au plantain maritime et au millepertuis. *Scrobipalpa samadensis* (11 à 15 mm, vole de juin à septembre) se trouve sur *P. maritima*, *P. coronopus*, *P. lanceolata*. À l'automne, les très jeunes larves creusent des galeries étroites dans le limbe des feuilles avant de migrer dans les racines où elles hibernent.

### ■ GEOMETROIDEA

Géométridés. Les chenilles de 6 Géomètres peuvent se nourrir sur plantains. C'est plutôt une exception pour la Phalène du noisetier qui fréquente prioritairement des espèces ligneuses des haies et buissons et dont la chenille mime à la perfection les petits rameaux. La Brocette d'or se trouve sur plusieurs plantes basses. De mars à mai, puis



Chenille de Sphinx du gaillet. - Cliché Hectonichus. Creative Commons Attribution 3.0



La Brocatelle d'or. - Cliché Alexis Borges



La Franconienne en train de pondre. - Cliché Jean-Pierre Arnaud



*Aspilapteryx tringipennella*. En haut, mine causant un repli caractéristique sur une feuille de plantain, en bas la chenille.  
Clichés Jean-Yves Beaugnée

en août, les chenilles de deux générations successives se nourrissent la nuit sur les feuilles et se dissimulent le jour au pied de la plante-hôte ou tout près, sous les pierres. Les adultes volent de mai à septembre. La Phalène aurorale, à la livrée pourpre et jaune-orangé mesure de 18 à 20 mm. Elle vole de juin à juillet et n'a qu'une génération par an. Les chenilles se nourrissent sur diverses plantes basses, en particulier la potentille. L'Acidalie hardie, l'A. des pâturages et l'A. étrille se nourrissent sur diverses plantes basses.

#### ■ GRACILLARIOIDEA

*Aspilapteryx tringipennella* représente les Gracillaridés, famille comportant environ 250 espèces en Europe et dont les chenilles sont mineuses. C'est une espèce

étroitement oligophage sur plantain lancéolé et plantain maritime. En juin-juillet, la larve développe sa mine sur la nervure centrale des feuilles de plantain, contractant celles-ci jusqu'à parfois rendre la mine invisible. *Aspilapteryx spectabilis*, une espèce proche, se nourrirait sur *Plantago atrata*.

#### ■ LASIOCAMPOIDEA

La Franconienne appartient à la famille des Lasiocampidés. On trouve ses chenilles sur armoise, achillées, plantains et oseilles. Les femelles sont nettement plus grandes (envergure 36 mm) que les mâles (22 mm). Ils volent en juillet-août. Cette espèce reste assez localisée, dans le Midi et sur la façade atlantique. Les œufs sont pondus groupés en anneaux autour du support et maintenus par un ciment brunâtre. Les chenilles, poilues, sont grégaires jusqu'au dernier ou avant-dernier stade, avant de se disperser.

#### ■ NOCTUOIDEA

Érébidés. Plus d'une vingtaine d'espèces, essentiellement des Écailles (sous-famille des Arctiines), certaines très communes (l'Écaille martre, l'É. fermière, l'É. cramoisie...) se nourrissent sur plantains. Les chenilles des Écailles, très poilues, sont nommées « hérissonnées ». Toutes celles qu'on peut trouver sur plantain sont polyphages y compris l'Écaille du plantain, qui se nourrit aussi bien sur diverses plantes basses. Les adultes (32 à 38 mm

d'envergure) présentent des formes assez variables marquées par un dimorphisme sexuel : les ailes postérieures et l'abdomen des mâles sont noir et blanc ou jaunes, rouges à bruns et noirs pour les femelles. Cette espèce, à l'origine sub-montagnarde, tend à disparaître des zones de plaine du Nord et ne plus se retrouver qu'en montagne. Les jeunes chenilles hibernent dans la mousse. Le Crible de Corse ne se trouve en France que sur l'Île de beauté, l'Écaille tiretée dans les Alpes et l'Ocnogyne ibérique dans les Pyrénées-Orientales.

Le Sphinx du pissenlit, du Sud-Est (Alpes), malgré son nom appartient aussi à la sous-famille des Arctiines. Il est monophage sur pissenlit,



L'Écaille villageoise, adultes et chenille à terme. - Clichés Philippe Mothiron à [www.lepinet.fr](http://www.lepinet.fr)

Nom scientifique	Nom commun	Nom scientifique	Nom commun
<b>Lép. Sphingidés (super-famille Bombycoidea)</b>		<b>Lép. Noctuidés (super-famille Noctuoidea) - suite</b>	
<i>Hyles gallii</i>	Sphinx du gaillet	<i>Charanyca trigrammica</i>	Noctuelle trilignée
<b>Lép. Géléchiidés (super-famille Gelechioidea)</b>		<i>Chelis simplonica</i>	Écaille du Simplon
<i>Eulamprotes unicolora</i>		<i>Conistra erythrocephala</i>	Hyacinthe
<i>Scrobipalpa samadensis</i>		<i>Conistra rubiginosa</i>	Orrhodie grise
<b>Lép. Scythrididés (super-famille Gelechioidea)</b>		<i>Diachrysis chrysitis</i>	Plusie vert-doré
<i>Scythris picaepennis</i>		<i>Diarsia dahliei</i>	Diarsie de la lancéole, N. à point noir
<i>Scythris siccella</i>		<i>Eugnorisma glareosa</i>	Noctuelle à I double
<b>Lép. Géométridés (super-famille Geometroidea)</b>		<i>Euplexia lucipara</i>	Brillante
<i>Angerona prunaria</i>	Phalène du noisetier	<i>Euxoa nigricans</i>	Noctuelle sombre, Noir-Âtre
<i>Camptogramma bilineata</i>	Brocatelle d'or	<i>Gammia quenseli</i>	Écaille radiante
<i>Idaea muricata</i>	Phalène aurorale, Variée	<i>Hoplodrina blanda</i>	Noctuelle du pissenlit
<i>Scopula immorata</i>	Acidalie hardie	<i>Hydraecia micacea</i>	Noctuelle de la pomme de terre
<i>Scopula immutata</i>	Acidalie des pâturages	<i>Hypena proboscidalis</i>	Noctuelle à museau
<i>Scopunila gropunctata</i>	Acidalie étrille	<i>Lacanobia oleracea</i>	Noctuelle des potagers
<b>Lép. Gracillariidés (super-famille Gracillarioidea)</b>		<i>Mamestra brassicae</i>	Brassicaire
<i>Aspilapteryx spectabilis</i>		<i>Melanchra persicariae</i>	Polygonière
<i>Aspilapteryx tringipennella</i>		<i>Mniotype satura</i>	Noctuelle saturée
<b>Lép. Lasiocampidés (super-famille Lasiocampoidea)</b>		<i>Mormo maura</i>	Maure
<i>Malacosoma franconica</i>	Franconienne	<i>Mythimna ferrago</i>	Argentée
<b>Lép. Érébidés (super-famille Noctuoidea)</b>		<i>Naenia typica</i>	Noctuelle typique
<i>Amata kruegeri</i>		<i>Noctua pronuba</i>	Hibou
<i>Amata phegea</i>	Sphinx du pissenlit	<i>Peridroma saucia</i>	Noctuelle blessée
<i>Arctia caja</i>	Écaille martre, Hérissonne	<i>Perigrapha i-cinctum</i>	Orthosie trimaculée
<i>Arctia festiva</i>	Écaille hébé	<i>Polymixis flavicincta</i>	Ceinture jaune
<i>Arctia villica</i>	Écaille fermière, Écaille villageoise	<i>Polymixis lichenea</i>	Noctuelle couleur de lichen
<i>Coscinia bifasciata</i>	Crible de Corse	<i>Sideridis turbida</i>	Tréma blanc
<i>Coscinia striata</i>	Écaille striée	<i>Spodoptera exigua</i>	Noctuelle exiguë
<i>Diacrisia sannio</i>	Bordure ensanglantée	<i>Syngrapha devergens</i>	Plusie de la benoîte
<i>Diaphora mendica</i>	Écaille mendicante	<i>Syngrapha hochenwarthi</i>	Plusie du pissenlit
<i>Diaphora sordida</i>	Petite mendicante	<i>Tyta luctuosa</i>	Funèbre
<i>Dicallomera fascelina</i>	Agathe, Bombyx porte-brosse	<i>Xestia c-nigrum</i>	C-noir
<i>Dysauxes ancilla</i>	Servante	<i>Xestia ditrapezium</i>	Sérieuse
<i>Hyphoraia aulica</i>	Écaille civique	<i>Xestia sexstrigata</i>	Noctuelle ombragée
<i>Ocnogyna parasita</i>	Ocnogyne des Alpes, Écaille tiretée	<i>Xestia xanthographa</i>	Trimaculée
<i>Ocnogyna zoraida</i>	Ocnogyne ibérique	<b>Lép. Crambidés (super-famille Pyraloidea)</b>	
<i>Orgyia antiqua</i>	Étoilée, Bombyx antique	<i>Diasemia reticularis</i>	
<i>Parasemia plantaginis</i>	Écaille du plantain	<i>Pyrausta despicata</i>	
<i>Phragmatobia fuliginosa</i>	Écaille fuligineuse, Écaille cramoisie	<b>Lép. Pyralidés (super-famille Pyraloidea)</b>	
<i>Phragmatobia luctifera</i>	Deuil	<i>Homoeosoma sinuella</i>	Pyrale du plantain, Phycide blonde
<i>Rhyparia purpurata</i>	Écaille pourprée	<b>Lép. Tortricidés (super-famille Tortricoidea)</b>	
<i>Spilosoma lubricipeda</i>	Écaille tigrée	<i>Cnephasia alticolana</i>	
<i>Spilosoma lutea</i>	Écaille lièvre	<i>Cnephasia asseclana</i>	
<i>Spilosoma urticae</i>	Écaille de l'ortie	<i>Cnephasia chrysantheana</i>	
<i>Utetheisa pulchella</i>	Gentille	<i>Cnephasia communana</i>	
<b>Lép. Noctuidés (super-famille Noctuoidea)</b>		<i>Cnephasia incertana</i>	
<i>Acronicta euphorbiae</i>	Noctuelle de l'euphorbe	<i>Cnephasia stephensiana</i>	
<i>Acronicta rumicis</i>	Cendrée noirâtre	<i>Eupoecilia angustana</i>	
<i>Agrochola macilenta</i>	Xanthie noisette	<i>Falseuncaria degreyana</i>	
<i>Agrochola nitida</i>	Xanthie viennoise	<i>Gynnidomorpha vectisana</i>	
<i>Agrotis exclamationis</i>	Point d'exclamation	<b>Lép. Nymphalidés (super-famille Papilionoidea)</b>	
<i>Amphipyra tragopoginis</i>	Noctuelle du salsifis	<i>Euphydryas aurinia</i>	Damier de la succise
<i>Aporophyla nigra</i>	Négresse, Noctuelle anthracite	<i>Euphydryas cynthia</i>	Damier de l'alchemille, D. des alpages
<i>Athetis pallustris</i>	Hydrille des marais	<i>Euphydryas maturna</i>	Damier du frêne
<i>Autographa aemula</i>	Plusie des liondents, Plusie émule	<i>Melitaea athalia</i>	Mélitée du mélampyre, Damier Athalie
<i>Autographa bractea</i>	Feuille d'or	<i>Melitaea aurelia</i>	Mélitée des digitales, M. de Nickerl
<i>Autographa gamma</i>	Noctuelle gamma	<i>Melitaea britomartis</i>	Mélitée des véroniques
<i>Autographa mandarina</i>		<i>Melitaea cinxia</i>	Mélitée du plantain
<i>Axylia putris</i>	Noctuelle putride	<i>Melitaea diamina</i>	Damier noir, Mélitée noirâtre
<i>Caradrina montana</i>	Caradrine de l'épervière	<i>Melitaea didyma</i>	Mélitée orangée
<i>Caradrina selini</i>	Caradrine du sélin	<i>Melitaea parthenoides</i>	Mélitée de la lancéole, M. des scabieuses
<i>Charanyca ferruginea</i>	Noctuelle ténébreuse	<i>Melitaea phoebe</i>	Grand Damier, Mélitée des centaures

Espèces de Lépidoptères identifiées pouvant se développer aux dépens des plantains



Le Sphinx du pissenlit. - Cliché Hectonichus. Licence Creative Commons Attribution 3.0



Le Point d'exclamation. - Cliché A. Borges



Chenille et femelle aptère de l'Étoilée  
Clichés A. Borges

plantain et scabieuse. Les adultes se reconnaissent facilement à l'anneau jaune orangé qui orne l'abdomen et aux extrémités blanches des antennes.

Alors que les Écailles se nourrissent sur les plantes basses, les chenilles d'une autre sous-famille d'Érébides, les Lymantriinés, se nourrissent surtout sur les feuillus dont elles sont parfois d'importantes défoliatrices. Deux espèces se nourrissent toutefois sur des plantes herbacées dont les plantains : le Bombyx porte-brosse et l'Étoilée. Les chenilles de ces deux espèces se distinguent par leur remarquable livrée et des touffes de poils très denses.

Les Noctuidés sont des papillons essentiellement nocturnes, dont les chenilles consomment le plus

souvent des plantes basses. Les Noctuelles se nymphosent dans des cocons soit dans la végétation, au sol ou encore enterrés. La famille est très largement représentée avec une cinquantaine d'espèces pouvant se développer sur plantains, toutes plus ou moins polyphages dont nous ne présenterons que quelques-unes.

Les chenilles du Point d'exclamation (35-46 mm) sont parfois redoutées car elles attaquent tiges, feuilles et racines de nombreuses plantes basses y compris cultivées (laitues, betteraves...). Il a deux générations de mai à septembre. Les imagos de la seconde génération sont plus petits et plus clairs, mais le point d'exclamation caractéristique de la livrée reste bien visible.

La Noctuelle anthracite (42-45 mm) a une génération par an. Les adultes volent en septembre-octobre et pondent des œufs qui éclosent environ un mois après. Les chenilles jeunes se nourrissent sur les plantes bas-

ses et, au printemps, on les trouve plutôt sur les bourgeons et jeunes feuilles des arbres et arbustes. Elles se distinguent par une forte variabilité de couleur ; elles sont vertes, brunes, roses, grises...

Les adultes de la Noctuelle trilignée (34-36 mm), de couleur claire, sont assez facilement reconnaissables aux 3 lignes transversales qui partagent le dos de leurs ailes. Ils volent de mai à juillet. Les chenilles apparaissent en septembre et hibernent à partir d'octobre dans une toile commune.

La Plusie vert-doré (36-38 mm) est bivoltine sur presque tout le territoire, univoltine au Nord. Elle vole en mai-juin et juillet-septembre.



Ci-dessus, chenille de la Noctuelle trilignée.  
Cliché Ph. Mothiron à [www.lepinet.fr](http://www.lepinet.fr). - À droite, adulte et *Plantago* sp. - In : *British entomology*, 1824-1839 by John Curtis.





Ci-contre, la Plusie vert-doré. - Cliché Entomart à [www.entomart.be](http://www.entomart.be). - Ci-dessus, sa chenille. - Cliché Ph. Mothiron à [www.lepinet.fr](http://www.lepinet.fr)



*Pyrausta despicata*. - Cliché Entomart à [www.entomart.be](http://www.entomart.be)



*Cnephasia asseclana*. - Cliché James Lindsey à [www.commanster.eu](http://www.commanster.eu). Licence CC BY-SA 3.0



La Pyrale du plantain. - Cliché Jessica Joachim à <https://tifaeris.wordpress.com/>

Les chenilles sont fréquentes sur ortie et on les trouve sur diverses plantes basses y compris au jardin cultivé où elles se nourrissent principalement la nuit. Ce sont les individus de la seconde génération de très jeunes chenilles qui hibernent dans la litière.

La Noctuelle cœur-de-lichen (33-35 mm) est essentiellement littorale et se nourrit notamment sur plantain maritime. Elle apparaît d'août à octobre et a une seule génération par an. Les jeunes chenilles hibernent et achèvent leur développement au printemps pour se nymphoser en mai.

#### ■ PYRALOIDEA

Crambidés. *Pyrausta despicata* est une petite (14 à 20 mm) espèce de pyrale diurne, assez terne, volant d'avril à septembre. Les chenilles grégaires se nourrissent la nuit sur *Plantago lanceolata* et *P. major*. La pyrale *Diasemia reticularis*, parfois appelée « Chocolat marbré » en raison de sa

coloration particulière, se nourrit sur *Plantago*, *Hieracium*, *Picris*, *Cichorium*. C'est une espèce migratrice vivant ordinairement en zone subtropicale.

Pyralidés. La Pyrale du plantain se nourrit sur *P. lanceolata* et autres plantains. Les adultes volent de mai à août.

#### ■ TORTRICOIDEA

Tortricidés. Parmi les tordeuses, plusieurs espèces du genre *Cnephasia*, polyphages, sont citées sur plantains parmi d'autres espèces appartenant à des genres éparés. Les principales sont *C. asseclana*, *C. alticolana*, *C. chrysantheana*, *C. incertana* et *C. stephensiana*.

*C. asseclana* (15-18 mm), est une mineuse extrêmement polyphage. Les larves quittent les mines très tôt pour s'attaquer aux feuilles. Plus tard elles se nymphosent dans un abri constitué de feuilles maintenues entre elles par des fils de soie qu'elles tissent tout au long de leur croissance, y compris dans les mines.

#### ■ PAPILIONOIDEA

Nymphalidés. Le plantain lancéolé est la principale plante hôte de la Mélitée du plantain (33-40 mm). Il y a deux générations par an : en mai-juillet et août-septembre. La seconde génération d'adultes est plus petite et plus claire. Il semblerait que la femelle sélectionne pour



Chenille de la Mélitée du plantain. - Cliché Vincent Albouy à <https://natomatemex.wordpress.com/>



Mélitée de la lancéole. - Cliché Joan Carles Hinojosa Galisteo, licence CC BY-SA 3.0



Mélitée orangée. - Cliché Entomart à www.entomart.be



Chenille du Damier du frêne. - Cliché Alexandronikos, licence CC BY-SA 3.0



Chenille de la Mélitée orangée. - Cliché Entomart à www.entomart.be

sa ponte les plantains plus riches en une substance qui garantit à sa chenille une certaine protection vis-à-vis des parasites et prédateurs. Elle pond ses œufs en tas de 50 à 200 sous les feuilles. Au bout de 2 à 3 semaines, éclore des chenilles très claires qui deviendront d'un brun-noir marqué de points blancs après la quatrième mue. Celles de la seconde génération hibernent en groupes, sur la plante, dans des nids faits de feuilles serrées par des fils de soie. À la fin de leur croissance, les chenilles se dispersent pour se nymphoser, suspendues sur une tige près du sol ou dans la litière.

La Mélitée de la lancéole (34-38 mm) se nourrit sur plantain lancéolé et parfois sur plantain moyen. Les jeunes chenilles décapent d'abord la surface des feuilles puis, à partir du 3<sup>e</sup> stade, elles les attaquent dans leur épaisseur en épargnant les nervures. Elles se déplacent en groupe, dans une sorte

de filet de soie. C'est également une espèce bivoltine, au moins à basse altitude.

La plupart des Mélitées de métropole sont susceptibles de se développer sur plantains. Citons, avec leurs principales plantes-hôtes respectives : la Mélitée noirâtre (valérianes), la M. des centaurees (scabieuse, chardons, cirses...), la M. orangée (plantain lancéolé, linaires), la M. des mélampyres (plantains, mélampyres, véroniques, linaires...), etc.

Le Damier du frêne (42-48 mm) ne se rencontre plus guère que très localement, principalement en Bourgogne. Il n'y a qu'une génération par an, dont les adultes volent brièvement entre mai et juin. Les chenilles occupent d'abord de gros nids de soie accrochés sur les branches de frênes. Au stade 2 ou 3, elles gagnent le sol pour hiberner seules ou en petits groupes dans la litière. Au printemps elles se dispersent et consomment diverses plantes dont

le plantain lancéolé ou, à défaut, attendent l'éclosion des bourgeons de frêne. Elles se nymphosent au 6<sup>e</sup> stade et les papillons apparaissent 2 à 3 semaines plus tard.

La biologie du Damier de la succise est assez semblable, mais les chenilles ne changent pas de régime alimentaire après hibernation. Elles se nourrissent sur scabieuses, chèvrefeuilles, gentianes, secondairement sur valérianes ou plantains.

Le Damier des alpages se rencontre dans les Alpes au-dessus de 1 400 m. C'est une espèce univoltine dont les chenilles se nourrissent principalement sur le plantain des Alpes. ■

La première partie de cet article consacré aux invertébrés des plantains est à (re-)lire dans *Insectes* n°176.

Référence

Carter D.J., Hargreaves B., 1988. *Guide des chenilles d'Europe*. Delachaux & Niestlé. – (Coll. *Les guides naturalistes*). – 311 p.